

Le Stéphanois

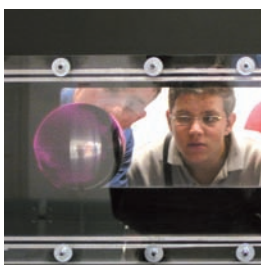
Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 27 septembre au 11 octobre 2007 n° 46

Harmonie culturelle

Saint-Étienne-du-Rouvray inaugure le 6 octobre le nouveau conservatoire de musique et de danse, et de l'espace associatif des Vaillons. Ce numéro interroge les pratiques culturelles amateurs qui animent notre ville. p.7 à 10.



Du pep dans les éprouvettes

Pendant trois jours, le technopôle du Madrillet fête la science.

p. 2

À tout lecteur, tout honneur

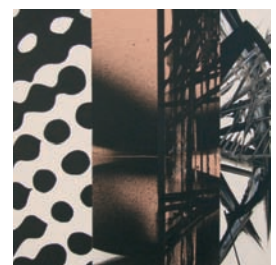
L'offre des bibliothèques est ouverte aux aveugles et malvoyants.

p. 13

Exploration en noir majeur

François Féret donne une rétrospective de son œuvre au Rive Gauche et au centre Jean-Prévoist.

p. 15



À votre service

► Nouvelles permanences d'élus

Dans le cadre des opérations de renouvellement urbain, des permanences sont tenues pour le quartier Saint-Just/Maryse-Bastie à l'Espace des initiatives locales (avenue Felling) et pour le quartier Houssière/Ambroise-Crozat/René-Hartmann à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

► Prochaines permanences

- jeudi 11 octobre, 10 heures, quartier Houssière/Crozat/Hartmann, permanence de Hubert Wulfranc, maire.
- jeudi 18 octobre, 10 heures, quartier Saint-Just/Bastie, permanence de Joaquim Moysé, élu délégué à la politique de la ville.

Fête de la science

La science en démonstration

Du 12 au 14 octobre, les scientifiques vous disent tout. Où en est la science ? Quelles sont les perspectives, les applications ? Le village des sciences du Madrillet offre au public expositions, expériences, conférences...

Les chercheurs des laboratoires et entreprises du Madrillet vont mettre pendant trois jours microscopes et cornues sur la table pour expliquer leur travail au grand public. Expositions, manipulations, conférences, démonstrations de robots se succéderont au « village des sciences » organisé dans le hall de la faculté des Sciences. Depuis seize ans, la fête de la science se donne l'objectif de faire partager les enjeux de la science à tous les citoyens; « *l'idée de départ, donnée par le ministre de la recherche, Hubert Curien, est de faire comprendre que la science fait partie de la culture* », rappelle Jean-Louis Niel, directeur de Science Action Haute-Normandie.

Avec le technopôle, les Stéphanois ont à portée de main l'accès aux sciences fondamentales et aux technologies les plus pointues.

Le thème cette année, « les frontières de la connaissance, les instruments de la science », ouvre à toutes les curiosités. Le fonctionnement de la lumière, le réseau informatique Syrhano,



Au village de la science, des expériences et des manipulations permettent de comprendre la science à tout âge.

le bateau solaire transmanche, la maîtrise des risques, le génie thermique, les systèmes embarqués, la simulation du ciel, le cycle de l'eau, science et nutrition, sport et santé... sont quelques-unes des multiples découvertes proposées au Madrillet. « *Le village de la science est accessible du petit au papy, promet Jean-Louis Niel. Une famille peut s'y promener sans s'ennuyer, et cette année, le village est ouvert le dimanche* ». D'année en année, le village s'étoffe, « *tous les acteurs du Madrillet y participent, mais aussi ceux de l'uni-*

versité en général car la fête est la fête de toutes les sciences. » Les amateurs pourront profiter de l'occasion pour visiter des laboratoires du technopôle: le Crihan (informatique), le GPM (physique des matériaux), le Coria (aérothermochimie), l'Insa, l'Ésigélec ouvrent leurs portes. Les écoles y sont les bienvenues, « *même les maternelles peuvent venir*, précise Béatrice Patte-Rouland, responsable du site, *les visites peuvent être très ludiques* ». ♦

• Village des sciences,

faculté des Sciences, avenue de l'Université. Ouvert vendredi 12 et samedi 13 octobre de 9 à 18 heures, dimanche 14 octobre de 11 à 18 heures. Entrée libre. Renseignements: 0232955000. Tout le programme dans les accueils municipaux ou sur www.saintetiennedurouvray.fr et www.scienceaction.asso.fr

La Station s'associe à la manifestation avec des jeux scientifiques et une exposition sur Descartes et le doute méthodique, du 9 au 14 octobre, 11 av. Olivier-Goubert.

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
Réalisation: service municipal d'information et de communication
0232 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page: Aurélie Maillly.
Conception: Anatome.
Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappé, Dan Lemonnier, Francine Varin.
Photographes: Guillaume Polere, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
Distribution: Claude Allain.
Tirage: 15 000 exemplaires.
Imprimerie: ETC, 0235 95 06 00.
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

300 nouveaux habitants

Près de 300 étudiants sont arrivés en septembre sur Saint-Étienne-du-Rouvray, logés dans les nouvelles résidences du Madrillet.

En haut de la rue Julian-Grimau, la résidence de 141 logements, construite par Habitat 76 pour le Crous, a ouvert le 10 septembre. Elle accueille principalement des étudiants de l'Ésigélec, mais aussi de l'université et de l'Insa, venus d'un peu partout, Finistère, Manche, Pyrénées, Savoie... ou même de l'étranger. Rue Galilée, début septembre c'était aussi l'effervescence. Chacun cherchait sa chambre, les valises, quelques meubles à installer... 140 nouveaux logements sont mis à disposition des élèves de l'Insa, 135 studios et 5 « studios+ » pour les couples.

Après deux ans à l'Insa de Mont-Saint-Aignan, Rohan Bianco arrive au Madrillet pour sa 3^e année en mécanique, « c'est bien, apprécie-t-il, c'est un peu long en métro,

mais il y a la forêt et le supermarché ». « Cette année, tout le monde est logé, je crois » dit Stéphane Faivre. Ce jeune Sud-Africain vient de Mulhouse pour finir ici sa spécialisation en énergétique et propulsion. Il n'a pas encore d'avis sur son nouveau quartier, mais se réjouit de « se rapprocher de la mer ». La rentrée universitaire se poursuit en octobre, avec l'arrivée des élèves de 4^e année.

Étudiants et étudiantes sont de plus en plus nombreux ; au total, aujourd'hui, ils disposent de 600 logements sur le Madrillet et une résidence supplémentaire est prévue en 2008. Le site manque encore d'un lieu de vie, mais Rohan est optimiste « il y a de plus en plus d'étudiants qui habitent ici, ça va évoluer, c'est à nous de faire bouger les choses ». ♦



Devant la résidence de l'Insa, rue Galilée. Le technopôle du Madrillet compte 4 000 étudiants sur son site, ce qui représente l'équivalent de près 14% de la population stéphanoise.

Les écoles s'agrandissent

Les sciences seront de plus en plus présentes dans la ville, les étudiants et les chercheurs aussi. Les deux écoles d'ingénieurs, l'Insa et l'Ésigélec, ont des projets d'extension. L'Institut national des sciences appliquées (Insa), installé moitié à Mont-Saint-Aignan, moitié à Saint-Étienne-du-Rouvray, a depuis longtemps le projet de regrouper ses enseignements sur le technopôle. Pour accueillir les 1350 élèves ingénieurs et 300 personnels, dont 150 enseignants-chercheurs, la construction de deux bâtiments est en préparation avenues de l'Université et de la Mare-aux-Daims. Le déménagement est programmé pour la rentrée 2009.

L'École supérieure d'ingénieurs en génie électrique (Ésigélec), veut s'agrandir aussi, en développant sur 4 000 m² une nouvelle plateforme dédiée aux systèmes électroniques, électriques et mécatroniques* embarqués pour la motorisation. Elle ouvrira en 2009. C'est un axe de recherche très pointu, comme l'a souligné Claude Guillermet, directeur de l'Ésigélec, qui couvre trois domaines d'avenir : les systèmes de navigation, les véhicules propres, économes et les nacelles de moteurs d'avion.

* combinaison de mécanique, d'électronique et d'informatique

À mon avis

Fabriqué aux USA !

En l'espace de quelques jours, le président de la République a annoncé de nouvelles attaques contre tous les acquis sociaux et démocratiques de notre pays : des retraites à la protection sociale, du code du travail aux services publics. C'est un véritable démantèlement de pans entiers de notre société

qui est mis en place. Des mesures qui vont aggraver les conditions de vie de la grande majorité de nos concitoyens alors que cet été quinze milliards d'euros de cadeaux fiscaux ont été accordés aux plus riches.

À ces décisions néfastes et inquiétantes s'ajoutent les propos du ministre des affaires étrangères,

qui aligne la diplomatie française sur l'administration guerrière américaine.

Ainsi le cœur de la vie réelle du pays, l'originalité de son identité nationale sont atteints. Les aspirations de chacun à vivre mieux et à vivre en paix sont concrètement menacées.

C'est inacceptable !

Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général



Élections 2008, inscrivez-vous en 2007

Pour voter en 2008 (municipale et cantonale), il est indispensable de s'inscrire sur les listes électorales, avant le 30 décembre. Les personnes âgées de 18 ans et plus peuvent effectuer cette démarche dès aujourd'hui en mairie, au service élection, ou à la maison du citoyen, place Jean-Prévoist. Il suffit de se munir d'une carte d'identité et d'un justificatif de domicile récent. Tél. 02 32 95 83 83.

Les retraités manifestent

L'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA) invite à un rassemblement départemental visant à défendre et améliorer les droits et intérêts des retraités et personnes âgées, jeudi 11 octobre à 10 heures à Rouen, devant le palais de justice. Pour y aller en car avec l'UNRPA s'inscrire au 02 35 66 28 89 ou 02 35 66 46 21 avant le 2 octobre.

Opération propreté dans la Cité des familles

Un grand nettoyage sera organisé les 8 et 9 octobre dans la Cité des familles, entre les rues Pierre-Sémar, des Jonquilles, des Myosotis, des Anémones, de l'Orée-du-Rouvray, Marcel-Paul, Jean-Moulin, dans le cadre de Ma ville en propre.

Conférence

Bien conduire sans limite d'âge

L'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA) convie les Stéphanois de tous âges à une réunion d'information sur le thème « vieillir et conduire ».



Avant de prendre le volant, il faut remettre à jour, régulièrement, ses connaissances.

Jacques Coté, le président de la section locale de l'UNRPA n'a pas la langue de bois: « Face au recul des services de proximité en milieu rural, la voiture reste souvent, pour les seniors, le dernier gage d'autonomie. Mais il ne faut pas se mentir: les per-

sonnes âgées ont besoin de remettre en cause leurs connaissances de la route... ».

La conférence, gratuite et ouverte à tous, visera donc à rétablir quelques vérités sur nos pratiques routières...

Aymeric Rosès, gardien principal de la police municipale de Saint-Étienne-du-Rouvray animera la conférence: « les

conducteurs, passée la quarantaine, s'ils ont souvent une longue pratique de la conduite automobile, ne s'inquiètent plus vraiment de réactualiser leurs connaissances des règles de conduite et de sécurité ».

Le policier rappelle que les conducteurs les plus « expérimentés » sont aussi ceux pour qui la baisse des accidents

mortels reste inférieure à la moyenne globale, dans le pays. Mais Aymeric Rosès tient à relativiser: « sur la route, le danger, c'est les autres. Alors, tant qu'on peut anticiper les réactions des autres usagers, rien ne justifie d'arrêter de conduire ». Vieillir et conduire ne sont donc pas en contradiction, il faut juste choisir de rester informé... ♦

• **Le 4 octobre à 14h15,**

entrée gratuite, salle Raymond-Devos, centre Georges-Déziré.

Constat

Ces cinq dernières années, plus de 10 000 vies ont été épargnées sur la route. Les accidents mortels ont globalement diminué de 43 % depuis 2002, mais les conducteurs de 45 ans et plus enregistrent une baisse inférieure à la moyenne...

Slot Racing

Les miniatures s'affrontent en grand



Douze heures d'affilée, sans compter les essais, les pilotes de voitures miniatures sur circuit, le Slot Racing, se sont affrontés le week-end des 22 et 23 septembre. Le club stéphanois association circuit routier 276 accueillait la troisième manche du championnat de France. Douze équipes de trois pilotes, venus de Clermont-Ferrand, de Dordogne et de la région parisienne étaient en compétition sur les 40 mètres de la piste stéphanoise. Le vainqueur « Le Mans racing » a tout de même parcouru 3466 tours de piste. Les deux équipes stéphanoises engagées terminent 3^e (Rain'Hur) et 6^e. Rain'Hur demeurant en tête du championat. ♦

► Soutien aux sans-papiers

Prochaines permanences : les vendredi

28 septembre de 14h30 à 16 heures et 12 octobre de 14 heures à 15h30 au centre Georges-Brassens (2, rue Georges-Brassens). Mercredi 3 octobre, de 18 à 19 heures au centre Jean-Prévost (place Jean-Prévost, près de la maison du citoyen), Collectif solidarité antiraciste et pour l'égalité des droits, 0633467802, collectifantiracistes@orange.fr

► Circolo Italiano vous aide

Rinaldo Gazzetta, de l'association, tiendra une permanence d'assistance italienne (retraite, succession, fiscalité...) au centre Georges-Déziré (271, rue de Paris), vendredi 5 octobre de 15 à 17 heures. Renseignements au 0320342092.

► Permanence de la CCI

Guy Touflet, du bureau de la Chambre de commerce et d'industrie de Rouen (CCI), reçoit sur rendez-vous, commerçants et industriels au service des affaires économiques, 5, avenue Olivier-Goubert, mardi 9 octobre de 17 à 19 heures. Contact et rendez-vous : Marie-Claude Roger, 0235143778, dt@rouen.cci.fr

Propreté

Comme un sou neuf

La commune et les Stéphanois sont engagés depuis cinq ans dans l'opération Ma ville en propre. Un texte réglementaire vient appuyer les dispositifs matériels et humains. L'effort continue...

« **L**a Ville a renforcé ses moyens opérationnels en matière d'action, d'information mais également de sanction des comportements inciviques », annonce Michel Clée, maire-adjoint en charge de la propreté urbaine. En 2006, les agents de voirie ont récolté 893 tonnes de déchets abandonnés sur la commune...

Certes, le chiffre n'est pas à verser aux seules incivités, il englobe les feuilles mortes et les sablages effectués en hiver. Mais une portion de ces déchets demeure le fait d'une minorité de personnes indécates. Le maire a par conséquent signé un arrêté, en date du 24 avril 2007, « portant règlement municipal sur la propreté des voies et espaces publics ». « *La Ville ne passe pas à une phase répressive tous azimuts*, précise l'adjoint au maire, *dans leur globalité, les Stéphanois ont positivement*



La Ville dispose d'une quinzaine de véhicules de nettoyage.

répondu aux efforts de la commune en matière de propreté, mais il reste des irréductibles de l'incivilité, ceux-là doivent s'attendre à des sanctions ».

En effet, l'arrêté prévoit des amendes à partir de 38€ par infraction constatée, elles peuvent être majorées au vu des circonstances. Bruno Lafosse, en charge de la campagne d'information Ma ville en propre, est toute-

fois confiant : « *le but est d'inscrire la propreté urbaine dans une logique d'action collective et de conviction individuelle qui passe par des actions de long terme pour faire évoluer les comportements* ». En la matière, l'idée pourrait se résumer ainsi : « *nous assurons le maximum, faites le minimum!* ». ♦

• **Le guide propreté** vous sera remis avec une prochaine édition du Stéphanois.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Julien Landat et Aurélie Quedville / Bernard Lecart et Annick Koumarios / Jean-Paul Halgand et Claire Marinello.

Naissances

Marwan Benhmidane / Cassy Berneval / Louca Ernoul / Mathys François / Vincent Grimal / Lobna Jlassi / Izzie Lambard / Marwa Achi / Safaa Achi / Zeki Asal / Yemi Bénard / Aymen Blanco / Stéfaëlle Bourdon / Bouba Dabo / Camille Drouet / Raphaël Fréville / Anthonin Ghesquière / Ilyès Héranval / Zayde Jouhari / Chloé Lente / Gaëtane Letailleur / Thomas Lulinski.

Décès

Christiane Delapille / Pierrette Guéroul / Saïd Labaci / Suzanne Guénerie / Irénée Desdoits / Mathilde Boulé / Christiane Lebarc / Simonne Maquin / Jean Auboin / Gisèle Lieury / Alphonsine Liandier / Suzanne Souaï / Gérard Dubuc / Marcel Merre / Henriette Duparc.

NOCES D'OR



Dolorès et Tarsicio Rodrigalvarez Jodra

ont fêté leurs cinquante ans de mariage le 7 septembre. Elle était institutrice à l'école Langevin puis à Kergomard, lui était chef de chantier dans le bâtiment.

Initiative

« Je nettoie mon quartier »



Mercredi 3 octobre, les habitants d'Hartmann et de La Houssière se mobilisent pour la propreté de leur quartier.

La question des déchets revenant souvent dans les réunions, plusieurs associations, le comité de quartier, Art Scène, Aspic, le centre social de La Houssière, le centre de loisirs, invitent à une journée d'information et de mobilisation. Rendez-vous est donné le matin à l'école Ampère où les agents municipaux du service propreté présenteront leur travail et les différents engins utilisés, avant le grand nettoyage réalisé en commun dans les rues et espaces publics du quartier. L'après-midi, des expositions et des jeux reviendront sur l'utilité du tri sélectif avec la participation du Smédar (Syndicat mixte d'élimination des déchets de l'arrondissement de Rouen). ♦

Vite dit

► Journée cartes

Le comité des quartiers du centre organise une journée cartes samedi 13 octobre au centre Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Coinchée à 14 heures ; récompense jusqu'à 10€. Tarot à 21 heures ; récompense jusqu'à 5€.

► La Caf au bout du fil

Désormais, le service téléphonique de la Caf de Rouen 0820 25 76 40 (0,118€ la min) est assuré tous les après-midi de 12h30 à 16h30, du lundi au vendredi.

Verlaine

Une pensée pour les enfants

Elles sont trois à se lancer dans l'aventure. Lisette Lucas, Nathalie Delestre et Valérie Dumont, à partir d'octobre, accueillent les enfants de 4 à 11 ans, le mercredi après-midi.



Au programme, du dessin pour préparer Halloween, des sorties sur l'ancien hippodrome voisin, et la sensibilisation aux questions de l'environnement. « *Nous voulons voir avec les enfants ce qui ne va pas dans le quartier* », précise Lisette Lucas. « *Il n'y a rien ici le*

mercredi, reprend Nathalie, les enfants sont dans la rue ». « *Nous avons pensé leur donner de petites occupations, mais ce n'est pas réservé aux enfants du quartier* », complète Lisette, qui assure la présidence de la nouvelle association, Les Pensées de Verlaine. Les trois organisatrices se sont rencontrées lors des infos café instituées pendant la rénovation de la cité.

Aujourd'hui, elles font partie des animatrices du quartier Verlaine. Pour bien faire, elles

ont décidé de suivre une formation sur la petite enfance et une formation aux premiers secours : « *on dit qu'une mère de famille sait tout, mais on ne sait pas tout* », remarque Lisette Lucas. ◆

• **Les pensées de Verlaine**, 13 rue Paul-Verlaine. Accueil des enfants le mercredi de 13h30 à 16h30 à la Maison des pensées, 3 bis rue Paul-Verlaine à partir du 3 octobre. Inscription: 20€ à l'année, pendant les petites vacances: 1€ la journée.

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »



Didier Dallier

PARTICULIERS

RAMONAGE

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

TRAVAUX
EN COURS

à St Etienne du Rouvray

Seulement 4 beaux 3 pièces

à partir de

125 000 €*

encore disponibles !

RENSEIGNEMENTS

N° Vert 0800 14 8000

7j/7 de 9h à 21h

Bureau de vente : 28 Place des Carmes 76000 Rouen

www.nexity-logement.com

Le Clos des
Rouvres



nexity
George V

dp&s conseil Illustration non contractuelle. *Dans la limite des stocks disponibles. Prix exclusivement réservé aux propriétaires occupants. Prix valeur au 30/08/07.



Déziré, le bel ensemble

L'inauguration du conservatoire de musique et de danse, le 6 octobre, marque l'aboutissement de la reconstruction de l'espace Georges-Déziré. Un nouvel équipement qui traduit une ambition renouvelée de culture pour tous.

Plus la musique est présente sans discernement, plus les lieux d'écoute pour la connaître, la décrypter, l'apprécier, sont nécessaires. Les sons enregistrés inondent les grands magasins, les parkings et jaillissent en sonneries fantaisies sur téléphones portables. Martine Bécuwe, la directrice du conservatoire de musique et de danse de la ville, en fait le constat : « *la diffusion sonore dans les lieux publics ne respecte plus la musique* ». Contrairement au proverbe, l'abondance de biens nuirait plutôt, en la matière. « *Notre époque crée de la pollution visuelle et sonore, ces usages généralisés génèrent des phénomènes d'acculturation* », renchérit Philippe Tailleur, son prédécesseur à l'école de musique stéphanaise.

« Nous travaillons en profondeur »

Tous deux, comme l'ensemble de ceux qui ont eu à diriger l'école, plaident pour un enseignement culturel porteur de sens, d'enrichissements personnels... Et aussi de plaisir. « *Au conservatoire, nous travaillons en profondeur, nous sélectionnons, nous donnons le meilleur de la musique et de la danse à nos élèves. Nous essayons que les cours soient les plus agréables possibles* », indique Martine Bécuwe.

Cette ligne de conduite accompagne la politique stéphanaise depuis les origines. « *Dès 1959, Saint-Étienne-du-Rouvray se donne une municipalité à direction communale, le choix de la commune a tout de suite été d'ouvrir la culture à tous les Stéphanois, de leur donner non seulement*



Rayonnement des énergies

Michel Mathias, chargé du schéma départemental de développement des enseignements artistiques au Conseil général de la Seine-Maritime : « Le conservatoire à rayonnement communal de Saint-Étienne-du-Rouvray a développé de bonnes pratiques de travail en réseau avec les autres acteurs culturels du territoire. Ce qui est appréciable, lorsqu'on sait que 40 % des communes du département n'ont encore rien engagé en faveur de leurs administrés, dans ce domaine. ».

un accès gratuit aux bibliothèques, spectacles et expositions, mais aussi de leur permettre de pratiquer la musique et la danse. L'enjeu reste le même, quarante-huit ans plus tard », retrace Jérôme Gosselin, maire-adjoint à la culture. L'élus'inscrit dans une

La culture est un des piliers de la politique stéphanaise

filiation toute politique : « *Georgette Gosselin a beaucoup contribué et œuvré pour la musique et la danse dans la commune, notamment pour le Rive Gauche et l'école de musique* », rappelle Gérard Carreau, directeur de l'école de musique de 1978 à 1989.

La culture est un des piliers de la politique stéphanaise. Loin d'être un poste budgétaire plus ou moins subi par la collectivité, l'éducation et le partage des savoirs artistiques s'incarnent dans toute leur dimension humaine, aux quatre coins de la commune. « *Chacun doit pouvoir pratiquer un instrument de*

manière abordable, voire gratuite, reprend Jérôme Gosselin. *Le centre Georges-Déziré, c'est, sous le même toit, une bibliothèque, un centre socioculturel et le conservatoire de musique et de danse. La Ville crée ainsi des passerelles toujours plus lisibles entre les différentes pratiques.* » ♦

Travailler de concert

En réunissant conservatoire, centre socioculturel, bibliothèque et espace associatif, l'équipement Georges-Déziré permet à différentes structures de travailler ensemble pour offrir à chaque Stéphanois le choix d'une pratique à la mesure de ses envies.

« **N**ous travaillons ensemble sur un programme culturel commun, ensuite chaque structure voit ce qu'elle peut faire, en fonction des besoins des Stéphanois. » Danièle Hibon, directrice des bibliothèques municipales de Saint-Étienne-du-Rouvray, n'a pas attendu le bâtiment flambant neuf de l'espace Georges-Déziré pour tisser des liens et des habitudes de travail avec ses collègues du centre. « Depuis longtemps la bibliothèque et l'école de musique s'associent, pour lire des textes sur des musiques, par exemple, prêter des partitions ou compléter un concert par une offre documentaire, c'est une habitude bien ancrée. » Les objectifs sont différents, mais la vocation demeure la même : ouvrir les esprits, accéder à davantage de plaisir et de bien-être.

Ouvrir les esprits

« Déziré est avant tout un lieu de vie, cette nouvelle architecture nous permet d'aller plus loin dans un travail en réseau avec mes collègues Martine Bécuwe, de l'école de musique, et Danièle Hibon, de la bibliothèque, c'est un espace fait pour la circulation des personnes et des idées. » Martine Cadec, responsable du module socioculturel de Déziré, occupe quant à elle une place stratégique dans l'édifice. Placée au cœur de la structure, la partie sociocultu-



Pour le plaisir...

Martine Bécuwe : « Notre but est de donner un potentiel musical aux élèves, de les tirer vers le haut. Nous accordons beaucoup d'importance aux ensembles. Jouer tout seul de la musique ne permet pas de s'épanouir, nous créons des orchestres pour qu'ils jouent avec les autres. Quant à la danse, les enfants peuvent la commencer à partir de cinq ans. Ils pratiquent le classique et le contemporain pendant trois ans. C'est seulement à 8 ans qu'ils choisissent leur discipline. Ils créent tous une chorégraphie pour leur diplôme de fin d'année. Il y a une grosse évolution de la danse classique, une ouverture au contemporain. »

relle du centre tient le rôle du pivot entre la bibliothèque et l'école de musique, respectivement situées sur les ailes nord et sud du bâtiment.

« Nous offrons des approches culturelles aux personnes qui refusent le côté scolaire de l'enseignement musical et de la danse, explique-t-elle, nous

faisons le trait d'union entre la réalité du territoire et l'exigence du conservatoire de musique. Nous voulons ébranler le mur psychologique que

certains habitants posent entre eux et ce qu'ils identifient comme trop en rapport avec une forme contraignante d'autorité. » ➔

→ Philippe Tailleux, actuel conseiller aux études du conservatoire de Rouen et prédécesseur de Martine Bécuwe, pose un regard pragmatique sur ces pratiques amateurs, qui échappent en partie à la formation institutionnelle : « à Saint-Étienne-du-Rouvray, les gens sont très attachés à leur école de musique, laquelle contribue à former leur personnalité de musiciens et d'auditeurs. Mais le rôle d'une école d'enseignement artistique n'est pas d'absorber toutes les formes de musiques émergentes. Les structures d'enseignement doivent certes s'adapter à ces pratiques, elles doivent aussi

Éduquer le goût et l'appétence des personnes

tenir compte du fait qu'elles n'ont pas systématiquement à encadrer toutes les pratiques amateurs. » L'ancien directeur du conservatoire stéphanois reste en cela au diapason de la politique culturelle commu-

nale : le but d'une structure d'enseignement musical et de danse est avant tout d'éduquer le goût et l'appétence des personnes. « C'est comme pour le langage, on commence par parler sa langue

maternelle, ensuite seulement vient la grammaire. » Le plaisir et l'envie comme moteurs de l'enseignement... ♦

Un bel ensemble inauguré le 6 octobre

L'espace Georges-Déziré a plus d'un tour dans ses murs. Le conservatoire, qui compte 38 professeurs diplômés pour un total de 650 élèves, dont une centaine en danse, sera inauguré le samedi 6 octobre à partir de 11 h 30, des concerts se dérouleront jusqu'à 18 heures, salle Raymond-Devos (la journée sera précédée, du 1^{er} au 5 octobre, de « portes ouvertes » et concerts gratuits, chaque jour à partir de 17 heures). Il appartient à un pôle culturel regroupant, outre une bibliothèque municipale, un centre socio-culturel et l'espace associatif des Vaillons, des bureaux qui seront mis à disposition des associations (demande écrite auprès de monsieur le Maire). Quant au square donnant une touche de verdure à l'ensemble, il sera planté à l'automne...



Concilier l'enseignement et les pratiques

Philippe Tailleux : « La grande problématique des écoles de musique est de former des amateurs qui n'ont pas forcément vocation à s'inscrire dans une logique économique. Car il y a souvent un décalage entre la pratique d'un individu et ce qui constitue son univers artistique. Les écoles de musique ont cette grande force : faire se rencontrer les goûts de chacun et les confronter à l'éducation reçue... »

Interview

La création à portée de tous

Serge Pouts-Lajus est expert dans le domaine de l'usage des nouvelles technologies pour l'éducation et la culture. Il a publié en 2003 une étude intitulée « Nouvelles pratiques musicales des amateurs », pour le compte du ministère de la Culture.

Quel est l'impact des nouvelles technologies sur les pratiques musicales amateurs actuelles ?

SPL : En 2002, on estimait qu'environ un million de personnes pratiquaient la création musicale en amateur à l'aide d'un ordinateur multimédia familial. C'est énorme. Mais c'est une pratique peu visible, mal connue, et donc toujours sous-estimée. Il existe deux types de pratiques. La première est majoritairement une pratique d'interprétation, la seconde est essentiellement une pratique de création, de composition. Le musicien travaille la matière musicale un peu comme un sculpteur. Il s'agit principalement de jeunes musiciens

qui composent dans des genres tels que le rap, la techno, l'électronique. Pour ces deux groupes de musiciens amateurs, ce qui est très important, c'est qu'ils peuvent disposer d'un studio très performant avec peu d'argent. On peut donc dire que le principal impact des nouvelles technologies sur les pratiques musicales, c'est qu'elles popularisent la création musicale et qu'elles le font dans une très grande variété de genres musicaux ; bien sûr les musiques populaires amplifiées mais également dans des genres plus savants comme l'électroacoustique. Les pouvoirs publics ont-ils un rôle à jouer face à ces nouvelles pratiques ? SPL : C'est très triste de voir la place réduite

qui est faite à ces pratiques musicales dans les conservatoires. Le ministère de la culture s'y intéresse peu, voire pas du tout. Et c'est vraiment injuste et dommage : c'est une pratique très actuelle, très populaire, radicalement nouvelle parce qu'elle sollicite la créativité. Il n'y a pas mieux en matière de pratique culturelle que la création. Composer soi-même, c'est la meilleure façon pour comprendre la musique et accéder aux œuvres du répertoire. La pratique du sampling vous oblige à écouter énormément pour choisir les bribes sonores à partir desquelles vous allez construire votre œuvre. Ces musiciens créateurs sont d'abord de grands écouteurs.

Élus communistes et républicains

Plutôt que de parler de fusion ANPE-Unédic, M. Sarkozy qui prétendait parler clair et franc aurait pu tout aussi bien annoncer d'entrée de jeu la fusion Medef-Elysée.

En effet son propos du 18 septembre s'assimile à une véritable déclaration de guerre au monde du travail au profit du patronat.

Nouvelle remise en cause des 35 heures; suppression des dispenses de recherche d'emploi pour les salariés poussés vers les préretraites; recul de l'âge de départ en retraite; nouvelles attaques contre le « coût du travail »; mise en cause de toutes les garanties attachées au contrat de travail (procédures de licenciement simplifiées, assouplissements des frontières CDI-CDD...); raccourcissement de la durée des indemnités; franchises médicales; suppression des régimes spéciaux dès 2007...

Dans un autre registre, la déclaration de Bernard Kouchner annonçant que la France devait « se préparer au pire » avec l'Iran alors qu'il connaît le profond attachement des Français à la paix, traduit un dangereux ralliement de notre pays à la politique va-t-en-guerre de l'administration Bush.

Face à des attaques d'une telle ampleur, les communistes appellent à la résistance, sans réserve et immédiate, de l'ensemble de la gauche.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moysse

Environnement et citoyenneté

Les succès de Vélib et du tramway à Paris, mais aussi d'expériences analogues en province démontrent le besoin de repenser le transport en ville et de ne pas laisser toute la place à la voiture. Considérée trop longtemps comme mode de déplacement sinon unique du moins principal, on a ignoré ses effets néfastes (pollution, bruit, accident...) et négligé les avantages des autres moyens de circulation: propreté, caractère social permettant à chacun de se déplacer (jeunes sans permis, personne n'ayant pas les moyens ni de s'acheter ni d'entretenir un véhicule, personne handicapée...). La montée en puissance des modes doux de déplacement crée une nouvelle relation à la ville où la voiture doit partager l'espace avec les autres véhicules. Si les transports collectifs souffrent de réelles contraintes

(horaires, proximité), il appartient aux pouvoirs publics de donner à leurs usagers un service de qualité qui en fassent une réelle alternative à la voiture, cela passe par des rotations régulières, des véhicules propres et spacieux, de la complémentarité entre les transports... On espère désormais sur l'agglomération rouennaise une extension du métro jusqu'à Charles-Nicolle et au Zénith et l'implantation d'un système de location de vélos.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

Les déclarations de Sarkozy sur la question des seuls régimes spéciaux, cherchant à opposer les salariés entre eux, augurent mal du processus de négociations d'ensemble pourtant nécessaire. L'échec social et financier de la réforme Fillon de 2003, qui n'évoquait pas les régimes spéciaux, est aujourd'hui patent.

Il n'est pas possible de déconnecter l'évolution des régimes spéciaux de la renégociation d'ensemble des retraites prévue en 2008.

Cette renégociation doit réunir plusieurs conditions:

- S'attaquer au chômage de jeunes et obtenir un taux d'activité plus élevé en particulier chez les seniors.
- Prendre en compte pour les durées de cotisations les critères de pénibilité et d'espérance de vie.
- Solliciter des ressources nouvelles,

relevant non seulement de la solidarité, mais également des revenus financiers.

- Prévoir une évolution négociée des régimes spéciaux, dans toute leur diversité financière, démographique, historique, dans le cadre d'une négociation globale des retraites dans le souci d'assurer la pérennité du système par répartition.

- Affirmer la nécessité d'une négociation dans le respect de tous les partenaires sociaux, récusant ainsi toute tentative de passage en force.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramarosan

Droits de cité, 100 % à gauche

Riposte!

Résistance!

Mobilisation!

3 mots pour faire vivre les 3 mots: liberté, égalité, fraternité!

Pas question de laisser faire Sarkozy dans son entreprise de destruction. C'est toute notre vie quotidienne qui est touchée: santé, retraite, contrat de travail, services publics, fichages avec ADN, expulsions... C'est l'avenir de nos enfants qui est en danger.

Sarkozy s'attaque d'abord aux régimes spéciaux de retraite, pour ensuite attaquer encore plus toutes les retraites.

Alors, ensemble, dans la rue, dans la lutte, dans la grève comme les cheminots.

Il nous faut une bonne grosse manifestation pour le faire céder sur la franchise médicale.

Oui, tous ensemble, c'est possible de le faire reculer!

Si vous souhaitez nous contacter: Michelle Ernis et Sylvie Pavie, Conseillères municipales, Droit de Cité – 100 % à gauche, Tél.: 0616982339, adresse-mail:

Droitdecite-100pour100agauche-ser@orange.fr

Courrier:

Michelle Ernis – Sylvie Pavie
Conseillères municipales
Mairie de Saint-Étienne-du-Rouvray
ou
Michelle Ernis – Sylvie Pavie
Bibliothèque Taupe Rouge
40 rue des Murs-Saint-Yon
76100 Rouen.

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Rétrospective

François Féret, l'explorateur des infinis

La Ville expose François Féret, peintre et affichiste. Les œuvres réunies du 5 au 26 octobre, au Rive Gauche et au centre Jean-Prévost, témoignent d'une exploration artistique chargée de sensualité et de violence.

François Féret a commencé par aimer les cargos. Les grands transatlantiques, ceux qui appareillaient du Havre et filaient vers New York, crevant l'horizon de leur masse verticale. « *Leurs formes ont marqué les débuts de mon travail d'artiste. Le gigantisme, la force et la lenteur de ces bateaux me fascinaient.* », se souvient le peintre.

Il est né en 1942, à cette époque, les cosmonautes ne s'arrachaient pas encore à l'attraction terrestre.

Mais lorsque Neil Armstrong pose le pied sur la Lune, en 1969, François Féret ne tarde pas à basculer du figuratif à l'expression abstraite.

Coincidence, peut-être, mais l'univers du peintre résonne encore de l'aventure spatiale et des « mondes » du très petit et du gigantisme. Le peintre Gérard Gosselin en parle avec une belle précision d'analyse: « *L'œuvre de Féret est une invitation au voyage mental. Il y a ces formes sensuelles qu'on a envie de caresser, et cette peur de se faire mal en les touchant... On est comme devant un miroir qui réfléchirait notre propre psychisme.* ».



Le peintre François Féret a produit de nombreuses affiches pour la Ville.

« *Mon expérience de graphiste m'a très peu servi pour ma peinture.* », prévient François Féret l'affichiste... Mais ses affiches, également présentées lors de la rétrospective, n'en restent pas moins taraudées par un va-et-vient entre les infiniment grands et petits.

« *Quand j'étais imprimeur, je vérifiais la trame avec un compte-fil, c'était comme un voyage dans le très petit. L'imperceptible agrandi donne une vision du cosmos* », dit-il, sa loupe d'imprimeur en main, comme pour le prouver. Daniel-Yvon Coat, également peintre

et affichiste, le confirme: « *C'est Féret qui a apporté les agrandissements de trames dans le graphisme actuel. Lui et Gérard Gosselin ont amené autre chose dans l'art de l'affiche. Quand la lettre est partie prenante de l'illustration.* ».

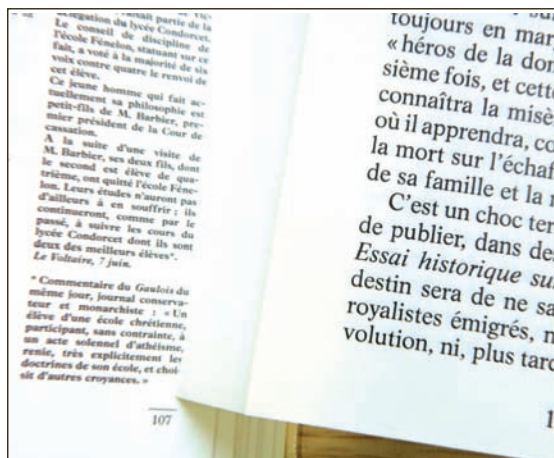
François Féret, peintre ou affichiste, n'a pas encore tout dit du mystère qu'il explore, mais, pendant trois semaines, une cinquantaine de peintures, autant de dessins et 120 affiches, dont certaines bien connues des Stéphanois, en dévoileront les multiples (et infinis) aspects... ♦

Une histoire de caractères

Livres imprimés en caractères agrandis ou enregistrés sur un support audio...

Les bibliothèques stéphanoises sont aussi ouvertes aux personnes aveugles et malvoyantes.

Il y a ceux qui lisent le noir, et ceux qui lisent sur le bout des doigts... La lecture n'est pas réservée aux seuls « voyants ». « *Le noir*, indique Jean Jouveau, le président de l'association Voir ensemble, est le nom que nous autres, personnes aveugles et malvoyantes, donnons à l'écriture imprimée, mais il existe d'autres manières de lire quand les yeux souffrent de déficiences. » Ces autres solutions pour la lecture sont le braille, cette écriture inventée par un Français au XIX^e siècle, « mais elle n'est lue que par 20% des déficients visuels ».



Les bibliothèques disposent de 857 livres en caractères agrandis.

Les bibliothèques municipales ont donc mis la priorité sur un fonds d'ouvrages imprimés en caractères agrandis et de livres enregistrés sur un

support audio. « *Les bibliothèques Désiré, Triolet et Aragon disposent d'un fonds de 857 livres en caractères agrandis et d'une centaine de*

CD de livres lus, souligne Danièle Hibon, directrice des bibliothèques municipales, ce qui représente 2 000 prêts annuels, nous regrettons cependant que les quatre éditeurs proposant ce type d'ouvrages soient frileux à publier des textes récents. » Les lecteurs de gros caractères stéphanois peuvent toutefois emprunter des Paul Auster et des Ana Gavalda... ♦

• **Le week-end** des 6 et 7 octobre se tiendront les journées nationales des associations de personnes aveugles et malvoyantes. Des quêteurs agréés par la Préfecture seront, à cette occasion, présents sur la voie publique.

Sortie d'automne

La section locale de la Fédération des retraités des Chemins de fer de France et d'Outre-mer propose une sortie jeudi 11 octobre. Départ en car à 10h30, place de l'église, déjeuner au restaurant et visite du musée de l'horlogerie aliermontaise. Retour vers 18 heures. Participation : 34€. Renseignements au 02 35 66 07 08 ou 02 35 66 02 06.

L'usine en BD

Jean-Pierre Levaray a adapté son roman *Putain d'usine* en bande-dessinée (dessinateur : Efix). L'ouvrage est publié aux éditions Petit à Petit. Disponible en librairie (12,90 €).

Sortie
à Saint-Étienne-du-Rouvray

Exposition →

du 5 au 28 octobre

« Déclinaisons romanes »

Jean-Pierre Poupion expose dans la galerie de l'Union des Arts Plastiques, L'Espace, 8, rue de la Pie à Rouen.

Vernissage, ouvert à tous, samedi 6 octobre à 17 heures. Exposition ouverte les jeudi, vendredi, samedi de 15 à 19 heures, le dimanche de 15 à 18 heures.



Exposition →

du 2 au 25 octobre

Climats en péril

Cette exposition ouvre une série d'animations sur l'Année polaire. Présentée sur coton et encre écologique, elle traite des conséquences du réchauffement sur les climats, avec le concours du Laboratoire de météorologie dynamique. **Du 2 au 25 octobre au centre Georges-Brassens, 2, rue Georges-Brassens. Visite en Mobilo'bus mercredi 10 octobre après-midi. Réservations au 02 32 95 83 94.**

Musique →

du 1^{er} au 5 octobre

Inauguration du conservatoire de musique et de danse

Des concerts gratuits chaque soir du 1^{er} au 5 octobre, à partir de 17 heures. Espace Désiré, 271, rue de Paris.



Musique → 5 octobre

Kocani Orkestar

C'est la fanfare des films d'Emir Kusturica. Ses onze musiciens macédoniens ont fait la popularité des brass bands tziganes.

Au Rive Gauche, vendredi 5 octobre à 20 h 30.

Mais aussi...

Misia, icône urbaine du fado, au Rive Gauche, le 2 octobre à 20 h 30.

En avant la musique, expo du Groupe histoire retraçant 140 ans de pratiques musicales stéphanoises, au centre Georges-Désiré, jusqu'au 6 octobre.

Promenade en train rétro avec le Pacific vapeur club le 6 octobre. Renseignements au 02 35 72 30 55, le matin.

Théâtre musical →

12 et 13 octobre

Max Black

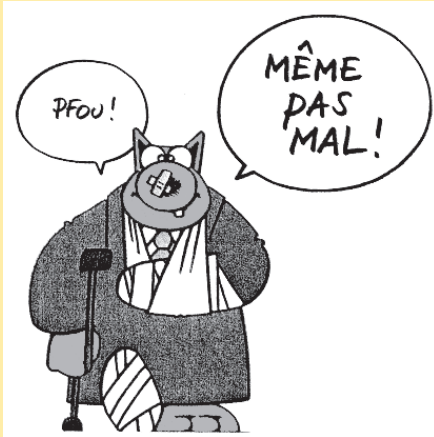
Théâtre musical. Un dialogue fantastique du théâtre et de la science à partir du personnage Max Black, penseur et mathématicien, joué par André Wilms, mis en scène par Heiner Giebbels.

Au Rive Gauche, les vendredi 12 et samedi 13 octobre à 20 h 30, dans le cadre d'Automne en Normandie.



Santé, optique et dentaire

QUELS REMBOURSEMENTS ?



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA

Michel VANDENHAUTE

N° : ORIAS 07006560

MUTUELLES DU **M**ANS **A**SSURANCES

AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE

26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray - ☎ **02 35 65 08 88**

 **OPTIQUE
DU ROUVRAY**

Forfait progressif à partir de 140 €

1 monture + 2 verres

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)

30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray

Tél. : 02 32 91 23 52

SECURITEST 
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS

-4€

EURL

des 4 Mares

(derrière Intermarché)

Saint Etienne du Rouvray

 **02 35 64 70 50**

Les parfums,
c'est comme
les garçons !
J'aime la nouveauté !

5€
DE RÉDUCTION

À valoir sur l'achat d'une nouveauté
contre la remise d'un flacon de
parfum vide.



PARFUMERIE

Une heure pour soi

Augmentez votre pouvoir de séduction !

Centre Commercial E.LECLERC - Le Technopôle
Avenue de la Mare aux Daims

ST ETIENNE DU ROUVRAY

02.35.64.36.11

Volley-Ball



Le club sottevillo-stéphanois au gymnase Émile-Zola, à Sotteville-lès-Rouen. Le volley côté loisir...

Reprise de volley

Compétition ou loisirs, le club de volley propose les deux approches de ce sport qui demande de la vélocité et de la détente.

Dans le gymnase Émile-Zola de Sotteville-lès-Rouen, l'équipe espoirs s'entraîne ferme. À côté, une quinzaine d'amateurs de tous âges tapent la balle, avec ou sans filet, débutants ou confirmés. C'est à l'image du club de volley-ball Sotteville/Saint-Étienne qui mêle en toute convivialité la compétition et le loisir. « *Beaucoup d'adultes souhaitent venir jouer mais*

n'ont pas le temps d'assurer des compétitions le week-end » explique Régine Pissot, présidente du club. Professeur d'EPS, la présidente suit chacun, toujours disponible pour apprendre comment lancer ou réceptionner. Côté compétition, le club compte deux équipes espoirs (16/18 ans) garçons et filles, et deux équipes seniors, une équipe masculine jouant en « *préfé-déral* » et une équipe féminine en régional 2.

Né il y a quinze ans de l'association des deux clubs stéphanois et sottevillois, le club de volley se partage depuis entre les deux villes, entre les gymnases Zola, Rostand et le gymnase André-Ampère. « *L'ambiance y est super* » assure Audrey Rierny. Cette jeune stéphanoise joue au club depuis le collège; elle ne participe plus à l'équipe senior féminine, faute de temps, mais continue à venir s'entraîner dès qu'elle le peut. Elle apprécie

dans le volley « *l'esprit d'équipe; grand ou petit, on trouve toujours sa place* ». L'école du club forme au volley-ball à partir de 6/8 ans, et cherche des jeunes pour renforcer ses équipes de minimes et benjamins. ♦

• Volley-ball Sotteville/Saint-Étienne, contact: Régine Pissot, 0235735110 ou ssevb@free.fr ou le vendredi de 17h30 à 19h30 au gymnase André-Ampère.

Relaxation

Une discipline très relax

L'association culturelle et sportive euro-chinoise (Acsec) se met à la relaxation. Animé par Catherine Dussauze, titulaire d'un diplôme reconnu par la fédération internationale de relaxologie, l'atelier met en pratique les différentes méthodes pour se sentir bien au quotidien. « *Ces techniques permettent de rétablir un lien avec soi-même, pour vivre l'instant présent, voilà la philosophie de la relaxation: aller chercher ce que nous avons tous de bon à l'intérieur de nous-mêmes.* » Les séances se déroulent en

deux temps: un travail sur les techniques de respiration, « *pour faire circuler l'énergie*»; ensuite, les participants s'allongent, « *prêts à une relaxation en profondeur de tout leur corps, à l'aide d'une visualisation* ». On n'est pas bien, là? ♦

• **À compter du 5 octobre**, l'atelier fonctionnera tous les vendredis de 17 heures à 18h30, dans la salle d'arts martiaux du Cosum, parc omnisports Youri-Gagarine. Renseignements et inscriptions dès maintenant: 0874620428.

À vos marques

Football, les prochains matchs

• 30 septembre, 13 heures, stade Youri-Gagarine, challenge de France féminin: FCSE/Val Vaudreuil;

15 heures, DHR: FCSE/Vernon SPN; stade des Sapins, 15 heures, promo seniors: CCRP/Mont-Saint-Aignan2.

• 14 octobre, stade Youri-Gagarine, 10 heures, 15 ans: FCSE/Pacy; stade Célestin-Dubois, 15 heures, promo seniors: ASMGB/CCRP.

Formez-vous au sauvetage aquatique

L'ADPC76 (Association départementale de protection civile) organise une formation au BNSSA (Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique) sur l'année 2007/2008. Inscriptions au 02 35 98 72 03 ou écrire à: adpc76@free.fr, ADPC76, 79, rue Léonard-Bordes, 76000, Rouen.

Entraînements sous-marins

Le club subaquatique du Rouvray a repris ses entraînements de 20 à 22 heures, à la piscine Marcel-Parzou. Tout futur adhérent peut venir les rencontrer le vendredi, pour un baptême de plongée. Renseignements au 06 32 03 15 19 ou valerie-q@wanadoo.fr

Stars vues d'ici

Le parcours de Samir Fajr, cet été à Studio 2M, l'équivalent marocain de la Star Academy, a suscité l'enthousiasme des jeunes Stéphanois(es). Une voix claire, d'une belle ampleur. Il chante surtout du R & B (musique populaire noire américaine, influencée par le rap et hip-hop), Stevie Wonder, Boyz II men, Babyface mais ose aussi Jacques Brel. Sélectionné jusqu'en finale, il s'est incliné avec les honneurs face à... son propre cousin. La chanson est une affaire de famille chez les Fajr. S'il n'a jamais suivi un cours de chant « *jamais eu le temps, dit-il, je chante selon mon oreille* », Samir travaille sa voix tous les jours chez lui. Il a déjà un certain parcours. Plus jeune, il avait

Son expérience à Studio 2M a élargi son public

formé un groupe « *avec des gars d'Oissel et d'Hartmann, des voix intéressantes* », puis un autre avec Souad et Issa Konté, musicien déjà reconnu. Des passages dans des pubs, des boîtes de nuit l'ont rodé à la scène, son expérience à Studio 2M a élargi son public, lui a appris à chanter devant les caméras. Elle lui a aussi apporté des contacts avec des producteurs, des compositeurs, qu'il compte bien faire fructifier. Après l'effervescence de l'été, revenu chez lui, dans la Cité des familles, il se concentre sur la musique, s'est mis à la composition, avec Issa Konté, « *avec lui le feeling est toujours bien passé* ». Posément, Samir cherche à se construire un avenir. Il a pris le risque

Samir Fajr chante, Mohamed Idbaih danse. Ces deux jeunes artistes stéphanois ont enregistré des premiers succès prometteurs, cet été. Ils se connaissent depuis le collège et s'apprécient. Portraits croisés.



Samir Fajr (chemisette) a été demi-finaliste de la « Star-Ac' » marocaine. Mohamed Idbaih (veste de jogging) devrait danser prochainement pour la troupe de Kamel Ouali.

cet été de quitter son travail d'intérimaire chez Renault, à Cléon, pour tenter la chanson. « *J'ai fait un choix, je ne regrette pas. S'il le faut, je chercherai un autre travail. Mais si je peux gagner ma vie en chantant, je préférerais* ».

« *Danseur, c'est pas chanteur* », s'amuse Mohamed Idbaih, les fans hystériques, il ne connaît pas. Il a

pourtant déjà un beau palmarès. Il rentre d'une tournée avec le Cirque du soleil. Japon, Chine, Espagne, Maroc... Loin du quartier des Bleuets où il a passé son enfance. L'an dernier, il dansait dans la comédie musicale *Le Roi Soleil*. L'année prochaine, il devrait faire partie de la troupe de *Cléopâtre*, la nouvelle comédie musicale de Kamel Ouali. Mohamed ne roule pas pour autant des mécaniques. En repos entre deux tournées, il essaie de monter une asso-

ciation dédiée à la culture urbaine. One move, pour apprendre à d'autres à « *danser plutôt que de faire des bêtises* ». « *Le hip hop c'est une discipline, assure-t-il, et un état d'esprit: le respect est la première des choses. J'en ai vu plein que la danse a changés* ».

« Le hip hop c'est une discipline, un état d'esprit »

Lui a découvert le hip-hop il y a à peine trois ans, et s'y est donné à fond, trois heures par jour; pour lui, c'est évident: « *danseur, c'est un métier* ». Il a commencé la scène avec le groupe Pace Makerz, tout en continuant d'autres tournées, celles qu'il faisait comme chauffeur-livreur. Son embauche dans le *Roi Soleil* lui a permis

d'affiner sa danse avec des pros, « *j'avais la fluidité, mais pas la technique* ». Il a complété son apprentissage à l'Académie internationale de danse, à Paris. Depuis cette année, Mohamed est passé danseur professionnel, il rêve d'avoir sa troupe et de monter ses propres chorégraphies. « *J'ai pris mon chemin, je pense que c'est le bon* ». ♦